

Rencontre avec M. Mallard : 120 ans de la vie d'un chantier nautique

Précisons qu'il y a trois chantiers Mallard en France, sans aucun lien familial entre eux : celui de Triel, sujet de cet article, celui des Mureaux, devenu magasin de légumes, et celui de la Rochelle.

Sequana a rencontré M. Mallard en septembre 2018, à l'occasion des journées du patrimoine pour la mise à l'eau du canot « Madame » à Triel, puis à nouveau en décembre de la même année. Il a alors complété l'interview donné en juin 2011 à l'association Triel mémoire, repris ci-dessous en partie.

Ce chantier nautique, en continuité sur trois générations, donne un aperçu exceptionnel de la construction nautique sur 120 ans.

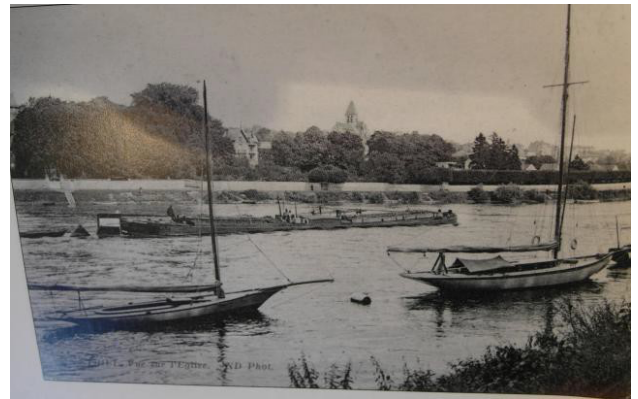


« En 1896, mes grands-parents ont créé le chantier. Il n'y avait que la buvette, sans restaurant. La cale de mise à l'eau avec des rails et le treuil qui datent des années 20, fonctionnent toujours. Moi, je suis né en 1928 dans cette maison, j'ai appris le métier sur place et ensuite, j'ai succédé à mon père, et j'ai maintenant 90 ans cette année 2018

Mon grand père, Victor, était normand, ma grand-mère, luxembourgeoise. . M André Berthonnet père, faisait équipe sur le chantier et était copain avec mon père. On avait aussi des ouvriers pour le chantier. Dans les yachts en gardiennage, un des plus beaux, était celui de Monsieur Howeman, de Verneuil (photo)

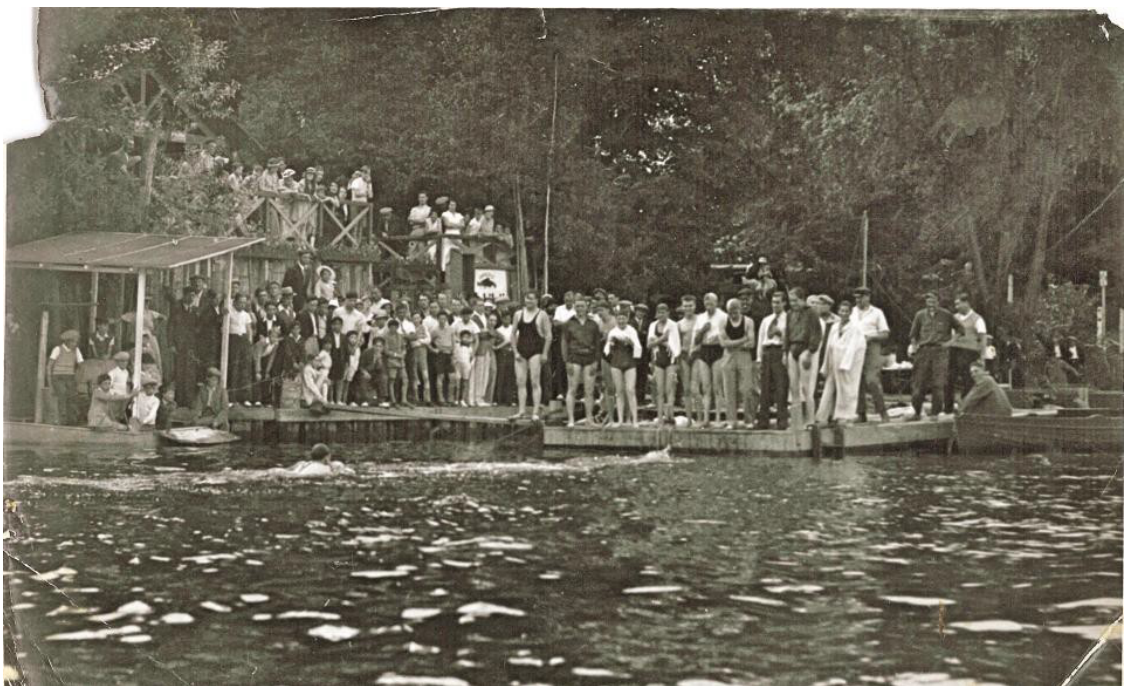


Le chantier Mallard de Triel entretenait et réparait des bateaux de plaisance de toute taille jusqu'à 20 mètres, aussi bien des yachts à moteur que des voiliers habitables. C'était toujours en bois jusque dans les années 60, puis plastique, mais c'est plutôt le bois notre spécialité. Nous avons travaillé sur beaucoup de plans Cornu, et même nous avons eu le propre bateau d'Eugène Cornu. Du fait de la proximité des clubs des Mureaux (YCIF et CVP), nous avons très souvent réparé des monotypes de Chatou, des Beluga, etc... On fabriquait aussi de petites embarcations locales, comme les chasse-canard, et les norvégiennes. Aujourd'hui, seule l'activité gardiennage continue, et nous avons beaucoup de « laissés pour compte », c'est-à-dire des bateaux abandonnés par leur propriétaires qui ne payent plus le gardiennage.



Dans l'entre deux guerres, beaucoup de jeunes de la région ont appris à nager chez nous, car devant le chantier, il y avait une baignade dans la Seine, et la guinguette sur la berge était très fréquentée.

Une fois par an, était organisée par mes parents la chasse aux canards. Les nageurs devaient attraper des canards dont on avait coupé une aile ou déplumé une aile afin d'éviter qu'ils s'envolent. On disait à l'époque que c'était $\frac{3}{4}$ des canards pour les Mallard, car ils étaient bons nageurs. La photo date de juillet 1934, j'avais 6 ans. La chasse était ouverte aux hommes et aux femmes et on distribuait des récompenses



La chasse aux canards

L'association de pêcheurs triellois organisait aussi chez nous, une fois par an, un concours de pêche. On pouvait pêcher des brochets dans la Seine. Après la pesée des poissons pour le concours, il y avait un apéro géant. La tradition du concours a perduré même après la guerre.



Après le pêche, l'apéro géant.

Les participants au concours de pêche défilait dans tout Triel. Ils partaient en procession du restaurant « Chez Nous », 298 rue Paul Doumer, à la sortie de Triel et arrivaient rive gauche. Il y avait des musiciens, appartenant à La Fanfare.

Mon père est décédé en 1957 et j'ai continué avec ma mère. Pour le restaurant, on avait des serveuses. On faisait terrasse en été et un peu de restauration au 1^{er} étage. Darry Cowl, lors du tournage du film « le remorqueur », venait déjeuner chez nous. Le restaurant a fonctionné jusqu'en 1974

On a connu de nombreuses inondations. On démontait les moteurs pour les mettre en hauteur. En 1945, l'eau a été à 10 cm en dessous de la crue de 1910. En 1955, la crue était 15 cm en dessous de celle de 1945, une des dernières est 1995. »



la terrasse en 1995

Lors de la visite du chantier en Décembre 2018, nous avons pu voir, émerveillés, de nombreuses embarcations anciennes en bois, dériveurs, petits quillards, runabouts (un Riva, un Ducoteau de 1968) un canoé français, et en regardant vers le plafond, d'autres canoés canadiens (dont un Peterborough), canots, et yoles.



Vue du chantier Mallard lors des journées du patrimoine 2018, le bateau « Madame » de Guy de Maupassant, reconstruit par l'association SEQUANA, remis à l'eau à Triel à l'endroit même où il naviguait pendant l'été 1889

Robert Mallard est mort en 2025, à l'âge de 97 ans. Jusqu' à sa mort, il n'a jamais accepté de vendre ou de donner aucun bateau, malgré notre bonne entente, et mes nombreuses demandes. Son fils n'étant pas intéressé à reprendre le chantier, qui comprend un grand terrain en bord de Seine. En conséquence, les bateaux qui pouvaient être vendus l'ont été, ainsi que l'importante réserve de bois de marine, et puis les hangars, les machines, et voiliers plastiques invendables ont été laissés sur le terrain, cédés à un promoteur. Seul souvenir du chantier : La Norvégienne construite par Mallard, actuellement en cours de restauration chez Sequana.

Pierrick Roynard